

Zitierhinweis

Schneider, Jean-Pierre: Rezension über: Dominic J. O'Meara (ed.), Plotin, Traité 19 (I, 2): Sur les vertus. Introduction, traduction, commentaire et notes par Dominic J. O'Meara, Paris: Librairie philosophique J. Vrin, 2019, in: *Museum Helveticum*, 76(2019), 2, S. 264-265, DOI: 10.21245/rec.ant.382170996



copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

Plotin: Traité 19 (I, 2). Sur les vertus. Introduction, traduction, commentaire et notes par *Dominic J. O'Meara*. Bibliothèque des textes philosophiques: les écrits de Plotin. Vrin, Paris 2019. 149 p.

Voici le troisième traité des *Ennéades* de Plotin publié par les éditions Vrin, après les traités 20 (*Sur la dialectique* 2016; cf. *MH* 75 [2018], p. 230–231) et 31 (*Sur la beauté intelligible* 2018). Il s'agit de la continuation de la collection «Les écrits de Plotin» lancée en 1987 par Pierre Hadot aux éditions du Cerf. Le traité *Sur les vertus* (Περὶ ἀρετῶν) est le 19^{ème} dans l'ordre chronologique selon Porphyre et le deuxième de la première *ennéade* dans l'ordre systématique de l'édition porphyréenne. Ce court traité – en fait une brève leçon – n'a pas pour but d'exposer l'ensemble de l'éthique plotinienne à partir d'une notion centrale des morales antiques, mais de replacer cette notion fondamentale dans le cadre métaphysique de la philosophie plotinienne et de discuter certaines questions traditionnelles liées à celle-ci. Partant d'un passage platonicien du *Théétète* (176a–b) où Socrate enjoint son interlocuteur de fuir la contingence du monde sensible pour «s'assimiler à dieu» (ὁμοίωσις θεῶ), Plotin enquête sur les conditions de l'assimilation et la nature du dieu en question. Dans le cadre du monisme émanatiste plotinien, l'assimilation ne se fera pas par la possession d'une qualité identique commune (la vertu) – les dieux sont au-delà des vertus, comprises comme dispositions –, mais grâce à la reconnaissance active par l'âme humaine de sa cause divine prochaine, l'Intellect transcendant (Νοῦς), accompagnée d'un mouvement de conversion vers celui-ci. L'assimilation s'effectue ainsi dans un rapport vertical copie–modèle (εἰκῶν–παράδειγμα). Plotin s'attache à distinguer deux niveaux ontologiques des vertus cardinales de la *République* (prudence, courage, modération, justice): d'une part, les vertus dites politiques ou civiles (πολιτικά) dont le rôle est de maîtriser les affects sensibles en détachant dans la mesure du possible l'âme, dont la nature originelle est intelligible et immortelle, du corps soumis aux changements de toute nature et aux passions irrationnelles; d'autre part, les vertus appelées simplement «supérieures» (μείζους), identifiées aux «purifications» dont parle le *Phédon* (69c), grâce auxquelles l'âme, désormais purifiée des influences du corps, s'assimile à sa source, l'Intellect divin, devenant elle-même dieu: «Nous nous efforçons, non pas d'être libres de fautes, mais d'être dieu» (6,2–3). L'une des questions discutées porte en particulier sur l'unité des vertus ou plus précisément sur leur implication réciproque (ἀντακολουθία). Cette solidarité se manifeste sur chacun des deux niveaux de vertus et entre eux deux, dans le sens où le supérieur implique l'inférieur.

Conformément aux principes de la série, cette nouvelle traduction vise à serrer le texte au plus près. Or la concision et parfois l'obscurité du texte grec, dans son expression et dans la structure de l'argumentation, rendent indispensables à la fois l'adjonction des nombreux sous-titres interprétatifs et le long commentaire exégétique qui inscrit la méditation plotinienne non seulement dans le cadre des *Ennéades* en général, mais aussi dans celui des réflexions aristotéliennes et stoïciennes sur les vertus. On admirera donc l'immense effort de clarté et de précision de l'auteur – ce qui est d'ailleurs comme sa marque de fabrique! Il reste que la traduction, qui tient compte des progrès des recherches plotiniennes, demeure en elle-même difficile, et on regrette de ne pas avoir le texte grec en regard. Il est instructif de comparer celle-ci avec la traduction traditionnelle d'Émile Bréhier, pour constater à quel point cette dernière relevait de la paraphrase explicative.

Corrigenda: cela même (p. 39); est le sujet (p. 37, n. 2); désirera (p. 48); «à des fins d'indulgence» (anglicisme? p. 48: πρὸς ἄνεσιν, peut-être «recherchés par licence»); de hé-

ros (p. 67); qu'est-ce *que* (p. 76); *ont* trait (p. 84); *n'a* pas de vertu (p. 87); qu'elle *ne* voie (p. 93); est désigné (p. 113); l'expression (p. 120, n. 3); types de situations (p. 123); *kator-thoun* (p. 124).

Jean-Pierre Schneider, Neuchâtel

Plotin: Traité 31 (V, 8). Sur la beauté intelligible. Introduction, traduction, commentaire et notes par Anne-Lise Darras-Worms. Bibliothèque des textes philosophiques: les écrits de Plotin. Vrin, Paris 2018. 303 p.

Ce volume propose une nouvelle traduction française du *Traité 31* (V, 8) de Plotin. En continuité avec l'esprit de la collection *Les écrits de Plotin* fondée par P. Hadot, dont cet ouvrage fait partie, l'A. rend accessible au lecteur ce traité en le divisant en trois parties: l'introduction, la traduction et le commentaire.

La traduction du texte grec de Plotin, que l'A. suit sans le reproduire, est accompagnée par des notes critiques qui justifient les choix effectués et par un index qui rassemble les principaux termes techniques employés par Plotin et ses sources littérales. La division de l'ouvrage, ainsi que les titres et les sous-titres des chapitres, sont des adjonctions introduites par l'A. Les parties consacrées à l'introduction et au commentaire du texte de Plotin présentent une articulation assez particulière. Dans l'introduction, le *Traité 31* est analysé du point de vue de sa structure et de ses principaux thèmes. L'intérêt de l'A. est double: d'une part ce volume, en continuité avec une certaine tradition interprétative qui voit les traités 30 (III, 8), 31 (V, 8), 32 (V, 5) et 33 (II, 9) en étroite communauté de thèmes, vise à justifier l'hypothèse d'une *Ennéade* unique qui présenterait les argumentations menées par Plotin contre les Gnostiques; d'autre part, l'A. veut souligner la centralité du *Traité 31* en raison de l'importance attribuée à la Beauté. Si dans l'introduction l'A. propose une étude des objectifs du traité et une analyse thématique de ses références à Platon, dans la partie consacrée au commentaire l'A., en expliquant le mouvement de pensée que l'on peut observer, vise à souligner trois aspects: sa portée pédagogique, interprétée comme mise en pratique d'un «exercice spirituel» de la remontée vers la Beauté intelligible, sa valeur argumentative dans la suite logique dite «tétralogie anti-gnostique», et, en conclusion, l'actualité de la notion de Beauté, qui selon l'A. peut avoir une portée importante dans un certain nombre de théories esthétiques ultérieures développées depuis l'Antiquité jusqu'à notre époque. En somme, ce volume se révèle un outil pour chaque lecteur qui souhaiterait avoir un accès immédiat au contenu du traité plotinien: il fournit une riche étude critique du texte qui ne manque pas de clarté.

Miriam Cutino, Paris

Philipp Nölker: Freiheit Gottes und Freiheit des Menschen bei Plotin (Enneade VI 8). Orbis Antiquus 50. Aschendorff, Münster 2016. VIII, 275 S.

Die vorletzte Abhandlung VI 8 in Porphyrios' systematischer Anordnung von Plotins Schriften enthält die kühnsten Aussagen über das Eine, zu denen sich Plotin niemals hat hinreissen lassen. Im Unterschied zum 1990 erschienenen umfangreichen Kommentar von Georges Leroux (*Plotin: Traité sur la liberté et la volonté de l'Un*), von dem er nur wenig Gebrauch macht, bietet der A. des vorliegenden Buches eine philosophisch-systematische Interpretation von Plotins Abhandlung. Nach einem kargen Überblick der Forschung widmet er ein Kapitel der Entwicklung des Freiheitsbegriffs in der Antike und ein Kapitel dem Grundriss von Plotins Metaphysik. Die zentralen Kapitel IV und V folgen mehr oder weniger dem Text der *Enn.* VI 8. Der A. behandelt hier zunächst Plotins Analyse der